Lunéville le 1.er fev.r 1788.

Monsieur

j'ai a vous remercier des bontés que vous ne cessez de me témoigner, ma reconnaissance en sera éternelle, et je m'estimerai trop heureux si jamais je peux trouver l'occasion de vous prouver combien je suis pénétré des marques si souvent réitérées de vôtre bienveillance et redevable de l'honneur que vous me faites. il est vrai que le mot Mitritis que j'ai employé et défiguré a été puisé dans la Nosologie de Sauvage que je ne consultois jamais que pour abréger des recherches, trouver des dénominations et y puiser quelques observations.

Vôtre jugement sur cet auteur et le peu d'estime que vous en faites sera désormais la base de mon opinion à son égard; persuadé qu'on ne peut errer d'après un aussi bon guide que vous, je le mets dès à present en oubli, et je ne me servirai plus que des termes usités et reçus par les maîtres de l'art. je reconnais et avoue l'erreur dans laquelle j'étais tombé, et vos conseils dont je vous remercie resteront gravés dans ma mémoire en caractere ineffaçables comme vos bontés dans mon cœur.

Comme je me suis toujours fait un vrai plaisir de me procurer des

ARC 17 d.3 n°.53
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

T. S. V. P.

morceaux rares et curieux dans l'intention de les offrir à l'académie de Chirurgie pour être placés dans son Cabinet, et lui prouver par là mon sincère attachement et mon dévouement respectueux; je lui destine l'enfant à trois bras dont j'ai eu l'honneur de vous envoyer l'observation, et lui ferai parvenir le morceau si vous le croyez digne de son attention, et si vous pensez qu'il peut figurer parmi les morceaux rares et curieux qui enrichissent ce riche et unique Cabinet. j'y joindrai trois vertebres dorsales enkilosées d'une maniere remarquable par les apophy=ses transverses et Epineuses. &c. &c.

je souhaiterais de tout mon cœur que l'académie voulut regarder d'un œil favorable mes faibles observations, et qu'elle daignat couronner mes Efforts, si le succés ne répond pas a mes désirs je m'en consolerai du moins par le zele que vous voulés bien témoi=gner pour mes interests. je vous en remercie de rechef, et en vous priant de vouloir bien m'en continuer les soins officieux. je vous prie de croire qu'on ne peut être avec une reconnaissance plus respectueuse

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant serviteur
Cantara

P. S. Monsieur Saucerotte pere vous salue et m'a chargé de vous dire Qu'il y avait dans le milieu de la boite dans le Cornedrys une Lettre pour Monsieur Piplet second.

Lunévill

Franc

A Monsieur

Monsieur Louis Secretaire perpetuel de l'academie royale de Chirurgie, professeur et Censeur Royal &c. &c.
rue des Cordeliers

à Paris

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE